

Le rôle du parent pèse dans l'orientation scolaire de l'enfant. Mais parfois, l'ambition parentale entre en conflit avec celle du jeune. Toutefois, la plupart du temps, les adultes vivent l'orientation de leur enfant en restant à leur place : celle d'accompagnateurs bienveillants. Zoom sur les rapports parents-enfants lorsque la question de l'orientation se pose.

L'union nationale des Associations Familiales a mené en 2009 une étude qualitative sur *l'orientation scolaire, vécue par les jeunes et leurs parents*. Selon celle-ci, les jeunes perçoivent l'orientation comme un parcours, souvent avec de multiples " rebondissements ", des " crises " et parfois le sentiment d'un " trop tard ". Pour les parents comme pour leurs enfants, la présence parentale est essentielle durant cette période. Ce sont eux qui réellement font figure d'accompagnateurs et cet accompagnement ne se fait pas sur un mode autoritaire, mais sur le mode de l'échange de points de vue, de l'aide à la réflexion. " *Les parents souhaitent laisser le jeune choisir par lui-même. Ils ne veulent surtout pas être trop interventionnistes. Ils souhaitent simplement être présents pour calmer leurs inquiétudes, rattraper les situations qui dérapent.* "

Majoritairement, les parents se cantonnent à faciliter, aiguiller, soutenir et favoriser la prise d'initiative de leurs enfants. Les parents interviennent réellement lorsque le choix de l'orientation doit se faire très jeune (en 5ème) ou lorsque l'enfant semble très angoissé, perdu face à un choix qu'il n'arrive pas à faire.

L'intervention parentale consiste donc essentiellement à motiver les jeunes à poursuivre plus loin leurs études, à aider concrètement dans l'inscription dans les écoles, à rattraper les erreurs d'orientation et à trouver une entreprise pour l'alternance. Et dans l'ensemble les enfants leur en sont reconnaissants.

Toutefois lorsque l'ambition de l'enfant est en deçà des attentes parentales, les rapports parents-enfants sont plus tendus. Le choix d'une section ES plutôt que S, ou celui d'une filière professionnelle plutôt que générale ou technologique génèrent des conflits. Même si ces cas ne concernent qu'une minorité de familles, les parents montrent " *le désir que leur enfant choisisse la voie à l'image la plus prestigieuse* ". Mais face à la ténacité des jeunes dans leurs choix, la plupart du temps : les parents plient.

Et ces conflits semblent se résoudre lorsque l'enfant se montre heureux dans la voie qu'il a choisie. " *Ainsi, les filières professionnelles ou technologiques sont valorisées, une fois qu'elles sont intégrées. Les jeunes et leurs parents les considèrent comme un moyen d'arriver plus vite à l'âge adulte, avec un métier en poche. Même si ce choix est vécu comme difficile au départ* ".

Source : http://www.unaf.fr/IMG/pdf/UNAF_Etude_Qualitative_n2.pdf

Héloïse Léon